

## **Liturgie Eucharistique Orthodoxe Occidentale dans l'Église Orthodoxe Celtique**

La solennité de la fête de la Saint-Tugdual de Saint-Dolay (fête le 11 août) s'est déroulée cette année le dimanche 9 août. Mgr Mael a choisi cette date pour officialiser la nouvelle Liturgie Eucharistique sur laquelle les pères du monastère travaillent depuis dix ans. Célébrée chaque jour de la semaine au monastère et dans la plupart des paroisses à titre expérimental, elle a évolué au fil des années pour enfin trouver sa plénitude avec la création des chants liturgiques grâce au travail de François Gineste dont la spécialité est d'adapter la langue française aux mélodies du grégorien, mais aussi en s'inspirant d'autres traditions du chant sacré. Le chœur a beaucoup travaillé pour donner à cette Liturgie toute la splendeur qu'elle mérite. Nous projetons d'éditer un CD pour 2010. En attendant, nous mettons à la disposition des paroisses un CD à l'usage de leur chœur.

Nous avons appelé cette Liturgie Eucharistique : « Liturgie Orthodoxe Occidentale », faute de lui trouver un nom plus approprié, mais nous aurions pu la nommer : Liturgie du, ou selon le Monacensis, car les principaux textes viennent d'un palimpseste écrit peu après 600 en Irlande et découvert à Munich. Il bénéficia d'une première publication en 1964 et permit de reconstituer les morceaux manquants d'un puzzle dispersés dans plusieurs manuscrits iro-gallicans et hispaniques pour restaurer la Liturgie Eucharistique du Rite occidental ancien non-romain.

Cette restauration est le fruit des travaux de nombreux chercheurs et savants liturgistes depuis plus d'un siècle. L'un d'eux, Matthieu Smyth, a consacré récemment sa thèse de doctorat sur ce thème et publié aux éditions du Cerf en 2003 sous le titre justifié : *la Liturgie oubliée*.

Ces recherches sont un signe providentiel pour les temps nouveaux de ce début du troisième millénaire. Grâce au travail et aux conseils de Matthieu Smyth, nous avons pu faire les choix judicieux entre différents textes. L'un des critères fondamentaux était de ne choisir que des pièces appartenant à la Liturgie occidentale ancienne non-romaine. Certains manuscrits en effet, contiennent des pièces hybrides qui ne permettaient pas de saisir l'éthos et la spiritualité propres à notre Tradition. Si le travail des liturges est essentiel, celui de la célébration communautaire l'est tout autant. Il fallut neuf ans de célébration quotidienne au monastère (sauf le dimanche) pour qu'elle soit « validée » par le peuple de Dieu.

Saint Tugdual aurait été heureux de célébrer cette Liturgie, lui qui voulait tant redonner à la « Sainte Église en Celtie » toutes ses traditions. En relisant ses méditations concernant la célébration Eucharistique, nous voyons combien elles sont en parfait accord avec les textes de notre Liturgie. Cela fera l'objet d'une publication dans un futur proche.

En célébrant chaque jour « la Liturgie Orthodoxe Occidentale en usage dans l'Église Orthodoxe Celtique » ou « la Liturgie du Monacensis », nous avons pratiqué une sorte de manducation de chaque mot, comme nous le faisons quotidiennement avec

le psautier. Nous avons résisté à la tentation de l'hybridation avec d'autres Liturgies car il est difficile de passer d'un rite à un autre. Nous devons accepter de nous mettre à l'école d'un dépouillement nécessaire, car le rite nous façonne et non l'inverse. C'est seulement lorsque nous vivons l'essence même de la spiritualité qu'il véhicule, que nous pouvons envisager de créer, si nécessaire, de nouvelles pièces liturgiques. Rien n'est figé, mais cette Liturgie est déjà une actualisation et nous ne devons pas nous écarter du courant spirituel qu'elle incarne. C'est là la mission que nous devons remplir afin de rester fidèles à l'héritage précieux que nos pères nous ont confié.

La Liturgie Eucharistique est le cœur de la vie chrétienne. Elle est aussi le cœur de l'héritage spirituel de nos pères. À nous d'en déchiffrer les richesses et de les transmettre à ceux qui poursuivront l'œuvre de restauration commencée un jour de 1866, lorsque le père Jules Ferrette reçut la consécration épiscopale des mains d'un métropolitain de l'Église Orthodoxe Syrienne afin de restaurer la vénérable Église Celtique. Saint Tugdual, en 1955, lui redonna sa mystique et son esprit. Mgr Mael, depuis 1977, structure l'Église par la restauration de son rite, ses monastères et son ecclésiologie.

Beaucoup attendent la publication de cette Liturgie. Ce sera chose faite sur ce site très prochainement.

En ce jour du 11 août 2009, en la Saint-Tugdual de Saint-Dolay, la 143<sup>e</sup> année de la restauration de l'Église Orthodoxe Celtique.

Évêque Marc